LE MÛRIER BLANC : une ressource fourragère innovante pour les ruminants

Fiche rédigée par Denis Procureur Direction R&D du SPW-ARNE

Rédaction du 12-06-2025

Impactés par les sécheresses estivales de plus en plus fréquentes, les éleveurs cherchent à diversifier leurs ressources alimentaires tout en valorisant des pratiques durables. Le mûrier blanc (*Morus alba*) se distingue comme une alternative prometteuse grâce à sa haute valeur nutritive (17 % de MAT et 83 % de digestibilité) et sa disponibilité en période de stress hydrique.

🎯 INTÉRÊT ET OBJECTIFS

L'intégration du mûrier blanc dans l'alimentation des ruminants (toutes espèces, même s'il est plutôt associé aux élevages ovins et caprins) répond à plusieurs enjeux :

- **Sécuriser l'alimentation estivale** lorsque les prairies sont moins productives.
- **Valoriser l'agroforesterie** et diversifier les ressources fourragères.
- **Réduire l'impact environnemental** en limitant les achats extérieurs et en favorisant le stockage de CO₂.

⚙️ CONSEILS TECHNIQUES

Implantation

Pour la plupart des plantations, et particulièrement lorsqu'il s'agit de haies fourragères, il est essentiel de diversifier les espèces plantées. Cette diversification permet de réduire les risques de dégradation du système de plantation causée par des pressions biotiques (comme les maladies et les ravageurs) et abiotiques (comme les conditions climatiques extrêmes).

En outre, une diversité de plantes offre une variété alimentaire et pharmacologique aux animaux, ce qui est bénéfique pour leur santé et leur bien-être.

Pour obtenir un impact significatif, il est recommandé de planter des lignes entières de haies, soit en périphérie, soit au sein même de la parcelle. Il faut préconiser des zones bien ensoleillées et chaudes. Bien que préférant les sols riches, profonds et bien drainés avec un pH neutre, il peut également s'adapter aux sols pauvres et légèrement calcaires.

Taille des Arbres

L'optimisation de la biomasse passe par une taille adaptée :

- Taille manuelle en février, conservant 4-5 branches par arbre pour créer deux strates foliaires : une accessible aux animaux et une autre préservée pour la croissance de l'arbre.
- Gestion de l'emprise de la plantation en utilisant les outils les plus adaptés en fonction de la taille des branches (épareuse, sécateur d'élagage, lamier...).
- Gestion de l'herbe entre les rangs : privilégier un broyage mécanique en sortie d'hiver plutôt que le pâturage pour éviter d'endommager les bourgeons.

Pâturage du Mûrier

Le pâturage s'étale de juillet à septembre, en cycles de 2 à 3 semaines selon la pousse des arbres et les conditions climatiques.

- Certains éleveurs préfèrent tailler les arbres et laisser les branches au sol, notamment pour les ovins.
- Une récolte en ensilage est envisageable, avec jusqu'à 4 coupes par an (testé en France).

IMPACTS SUR LE CLIMAT

L'intégration du mûrier blanc dans les systèmes agricoles présente plusieurs bénéfices agroécologiques :

- Réduction des émissions de CO₂ en limitant les achats extérieurs et la mécanisation.
- Amélioration de l'autonomie alimentaire grâce à un système racinaire profond captant eau et nutriments même en période de sécheresse.
- Stockage de carbone et contribution à la biodiversité en offrant un refuge aux auxiliaires.

INTÉGRATION DANS LA RATION ALIMENTAIRE

Le mûrier blanc (*Morus alba*) présente plusieurs avantages nutritionnels pour les ruminants, notamment grâce à sa richesse en protéines et sa bonne digestibilité. Voici les principaux bénéfices :

1. Haute Valeur Nutritionnelle

1. **Teneur en protéines élevée*** : Environ 17 % de Matière Azotée Totale (MAT), comparable à un foin de luzerne.
2. **Bonne digestibilité*** : Environ 83 %, ce qui permet une assimilation efficace des nutriments.
3. **Richesse en minéraux**: Contient du calcium, du phosphore et du potassium, essentiels pour la santé des animaux.

2. Adaptabilité aux Conditions Climatiques

1. **Disponible en été** : Contrairement aux prairies qui peuvent souffrir de sécheresse, le mûrier blanc reste appétent et nutritif en période estivale.
2. **Résistance à la sécheresse** : Son système racinaire profond lui permet de capter l'eau et les nutriments même en conditions difficiles.

3. Bénéfiques pour la Santé des Animaux

1. **Effet positif sur la digestion** : Grâce à sa digestibilité élevée, il favorise une meilleure assimilation des nutriments.
2. **Apport en antioxydants** : Les feuilles contiennent des composés bioactifs qui peuvent avoir des effets bénéfiques sur la santé des ruminants.

**Cependant, il est important de préciser que ces chiffres peuvent varier en fonction de l'année et de la période de l'année. En raison de cette variabilité, il peut être difficile de calculer une ration précise basée uniquement sur ce type de fourrage.*

✓ AVANTAGES

- Excellente valeur alimentaire, comparable à un foin de luzerne.
- Diversification des ressources et amélioration de l'image des exploitations.
- Valorisation des résidus de taille pour une gestion optimisée.

✗ LIMITES

- Entretien régulier nécessaire pour maximiser la biomasse.
- Coût d'implantation avec un suivi indispensable lors de la phase d'implantation.
- Première mise en pâturage après 1 an et demi.
- Sensible au gel tardif

CONCLUSION

Le mûrier blanc dont la culture est méconnue en Belgique, est une ressource fourragère innovante, particulièrement adaptée aux périodes de sécheresse. Il pourrait être progressivement testé comme complément aux fourrages classiques là où ces derniers montrent de plus en plus régulièrement leurs limites. Le mûrier pourrait contribuer à y améliorer la résilience des systèmes d'élevage face aux défis climatiques, par diversification des sources alimentaires.

Le mûrier blanc semble adaptée à notre climat mais certains essais indiquent toutefois qu'il peut également rencontrer des difficultés dans notre région, notamment en cas de gel tardif. Sa survie dans ces conditions wallonnes n'étant pas encore bien maîtrisée, il est essentiel d'expérimenter avec différentes provenances

Source : Institut de l'Elevage Idèle projet LiveAdapt.